



## Les marchés suspendus aux actions des banques centrales

Les banques centrales reviennent dès cette semaine sur le devant de la scène. Jeudi, l'institution européenne (BCE) devrait annoncer un élargissement de son soutien à l'inflation en zone euro et à l'économie. En évoquant dès janvier la nécessité de « réexaminer » l'action de la BCE en mars, son président, Mario Draghi, avait annoncé la couleur. Cependant, à l'époque ses propos n'étaient pas parvenus à calmer la fureur des marchés.

« Au cours des premières semaines de l'année, les investisseurs ont eu l'impression que l'efficacité des politiques monétaires mises en œuvre par les banques centrales s'estompait. La décision de la Banque du Japon d'adopter des taux d'intérêt négatifs en janvier avait renforcé ce sentiment, justifie William De Vijlder, chef économiste chez BNP Paribas. Cependant, même s'il a un peu diminué, elles conservent un poids important sur les marchés ».

Depuis janvier, toutes les déclarations de Mario Draghi et des autres banquiers centraux vont dans le même sens : la BCE est prête à en faire encore plus pour aider les prix à augmenter en zone euro. D'autant que ceux-ci ont viré dans le rouge en février (-0,2 % sur un an). Mais « en faire plus » se traduira sûrement par des avancées mesurées. « Il n'y a pas de grosse surprise à attendre. L'institution monétaire ne peut pas en faire beaucoup plus », estime Philippe Lesueur, gérant de fonds chez Cholet Dupont.

La BCE devrait donc continuer à injecter davantage d'argent dans le système, dans l'espoir qu'il va circuler dans l'économie et redynamiser la conjoncture et les prix. Les investisseurs attendent depuis plusieurs mois une nouvelle augmentation des volumes mensuels de rachats de dettes. Actuellement, l'institution rachète pour 60 milliards d'euros par mois, principalement des obligations souveraines.

### La BCE devrait baisser les taux d'intérêt

L'institution devrait aussi agir sur les taux d'intérêt comme levier pour faire repartir le crédit. « Elle devrait baisser son taux de dépôt de 0,10 à 0,30 % », prévoit Philippe Lesueur. Ce taux s'applique aux banques stockant des liquidités en excès pour 24 heures auprès de la banque centrale. Pour de nombreux observateurs, le taux de dépôt au jour le jour pourrait tomber à -0,50 % (contre -0,30 %). « Si elle choisit de baisser fortement en territoire négatif ce taux d'intérêt, les marchés s'en inquiéteront », prévient Samy Chaar, économiste chez Lombard Odier. Le taux principal de la BCE devrait rester lui inchangé à 0,05 %. « Le rebond actuel des marchés montre qu'ils attendent beaucoup de la BCE. Ils sont sûrement un peu trop optimistes », estime pour sa part Daniel Fermon, stratège à la Société générale.

Le 15 et le 16 mars, les investisseurs auront les yeux rivés vers les États-Unis, où se réunira le Conseil

des gouverneurs de la Réserve fédérale américaine (Fed). La banque centrale donnera des indications aux marchés sur de possibles hausses de taux d'intérêt. « L'institution devrait remonter ses taux car l'inflation revient aux États-Unis. En mars, les prix ont augmenté de 1,7 % sur douze mois, un niveau supérieur aux prévisions de fin d'année (1,6 %) », anticipe Samy Chaar. Les investisseurs attendent au plus une ou deux hausses de taux d'ici à la fin de l'année. « À cause du possible impact sur la conjoncture américaine du ralentissement économique des pays émergents, la Fed devrait relever les taux d'intérêt une seule fois cette année,

qui plus est électorale », avance Daniel Fermon. ■  
D. G.

**1 258,95**  
dollars

Le prix de l'once d'or vendredi. Depuis le début de l'année, elle a déjà gagné 18,65 %.

Janet Yellen,  
présidente  
de la Fed, et  
Mario Draghi,  
président  
de la BCE.

S. WALSH/AP,  
M. PROBST/AP

